

Des milieux de vie particuliers

Des sites de reproduction originaux

Le Sonneur à ventre jaune se reproduit généralement dans des points d'eau :

- **temporaires et de petite taille** : ces milieux peuvent souvent passer inaperçus, qu'il s'agisse d'une simple flaqua d'eau, d'une ornière au milieu d'une prairie ou même de l'empreinte d'un sabot de vache remplie d'eau,
- **peu profonds** : le Sonneur choisit des points d'eau peu profonds où l'eau se réchauffe rapidement, permettant ainsi aux têtards de se développer plus vite,
- **bien ensoleillés** : cet aspect est primordial car un fort ensoleillement favorise aussi le réchauffement de l'eau,
- **sans poisson et avec peu d'autres espèces d'amphibiens** : le Sonneur est l'un des amphibiens les plus sensibles à la prédation par les poissons et il évite le plus souvent la compétition avec les autres amphibiens.

Des connections nécessaires

Pour se maintenir, les populations doivent pouvoir échanger des individus mais les déplacements de ce crapaud n'excèdent généralement pas quelques centaines de mètres. C'est pourquoi les populations doivent être assez proches les unes des autres et constituer des réseaux importants.

L'importance de l'environnement terrestre

Le couvert forestier feuillu est très important dans les premières centaines de mètres autour du site de reproduction car il constitue son principal habitat terrestre. Le réseau bocager est également important dans la mesure où il permet les déplacements terrestres et recèle des habitats hivernaux favorables.

Un plan d'action de sauvegarde régional

Le Sonneur à ventre jaune fait partie de la faune la plus remarquable du Poitou-Charentes et constitue une partie importante de notre patrimoine naturel. Inscrit sur la liste rouge des amphibiens menacés en Poitou-Charentes, il est intégralement protégé en France depuis 1976 ainsi qu'en Europe par la Convention de Berne depuis 1979 et par la Directive européenne Faune Flore Habitats de 1992.

Afin d'assurer la conservation des populations de Sonneur à ventre jaune, le plan de sauvegarde régional prévoit :

- la conservation des sites abritant l'espèce,
- la restauration des milieux naturels,
- des actions de sensibilisation et d'information auprès du grand public et des gestionnaires de milieux naturels,
- des suivis de population.

Vous aussi, contribuez à la sauvegarde du Sonneur à ventre jaune en nous communiquant vos observations ou en créant des points d'eau de petite taille favorables à l'espèce et aux autres amphibiens. Vous pouvez également participer à la mise en place de la « Veille écologique » en prenant en charge la surveillance et le suivi d'une station présente près de chez vous.

Nous remercions tous les partenaires qui ont permis la réalisation de ce programme et de cette plaquette :



Poitou-Charentes Nature

14 rue Jean Moulin
86240 FONTAINE-LE-COMTE
05 49 88 99 23
courriel : pc.nature@laposte.net
www.poitou-charentes-nature.asso.fr

le Sonneur à ventre jaune

UNE ESPÈCE REMARQUABLE DU POITOU-CHARENTES



P o i t o u - C h a r e n t e s N a t u r e

Un petit crapaud au chant mélodieux

Le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) est un petit crapaud d'environ 5 centimètres de long aisément identifiable. Son dos, verruqueux, est coloré de diverses teintes de brun ou même de vert, des couleurs adaptées à son environnement immédiat qui permettent un bon camouflage. Il est aisément identifiable :

- **le ventre est de couleur très vive**, jaune ou jaune orangé, marbré de noir ardoisé. Les marbrures sont caractéristiques de chaque Sonneur,
- **la pupille est le plus souvent en forme de cœur** ou de triangle,
- **en milieu aquatique, les palmures** sont très bien développées.

Le chant doux et mélodieux qui lui vaut le nom de Sonneur ressemble à un « hou-hou-hou... » répété régulièrement sur un rythme assez lent. Il n'est cependant audible qu'à une dizaine de mètres environ, de jour comme de nuit et principalement en mai et juin.

Sa période de reproduction, très étendue, débute dès avril pour se finir en août. C'est à ce moment que l'on aura le plus de chance de rencontrer le Sonneur à ventre jaune car d'ordinaire sa grande discrétion lui permet de passer inaperçu.

Le petit crapaud possède une longévité remarquable puisque certains individus peuvent atteindre plus de trente ans.

En dehors de la période de reproduction, le Sonneur vit en milieu terrestre. Il fréquente alors principalement les bois et les haies mais peut également se retrouver près des villages. Très discret, il se cache sous les feuilles, les cailloux ou bien dans des galeries de rongeurs ou de taupes. Le Sonneur à ventre jaune se nourrit de nombreux invertébrés, notamment mollusques, vers, coléoptères, mouches et papillons.



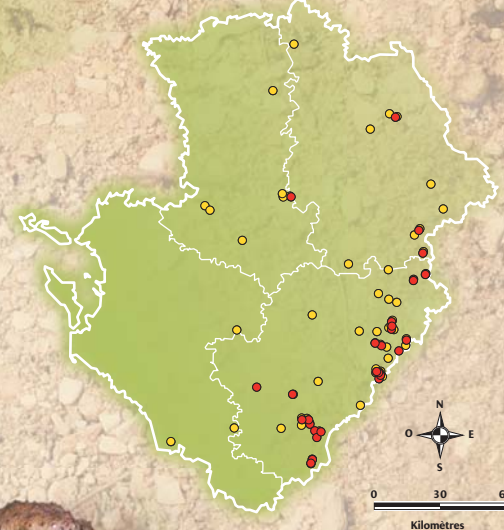
Une régression préoccupante

Depuis la fin du XIX^e siècle, le Sonneur à ventre jaune est une espèce menacée et, dans de nombreuses régions de son aire de répartition mondiale, sa régression devient de plus en plus inquiétante.

La situation est identique en France ; bien qu'elle soit présente sur une grande partie du territoire national, l'espèce n'est plus commune que sur une poignée de secteurs : de la Franche-Comté à l'Alsace, dans l'Allier, la Dordogne et le Limousin.

Une étude réalisée de 2004 à 2006 par le réseau associatif de protection de la nature du Poitou-Charentes a permis de préciser la répartition et l'état de conservation du Sonneur dans la région. En un siècle, la moitié des populations connues a disparu. Actuellement, l'espèce est localisée dans la partie orientale du Poitou-Charentes, en majorité au niveau des zones bocagères. Cet amphibien est devenu rare et menacé dans la région du fait de la dégradation de son habitat.

C'est la raison pour laquelle Poitou-Charentes Nature a mis en place, avec ses partenaires, un « plan d'action régional pour la sauvegarde du Sonneur à ventre jaune ».



Présence de Sonneur :
● antérieure à 2004
● entre 2004 et 2006

Répartition du Sonneur à ventre jaune en Poitou-Charentes



De nombreuses menaces

La régression alarmante du Sonneur à ventre jaune est due à la combinaison de nombreux facteurs en majorité d'origine humaine :

Disparition des sites de reproduction :

- **Le drainage** des prairies humides et le comblement des mouillères, ou des petites mares, entraînent la disparition de réseaux entiers de sites de reproduction et morcellent de nombreuses populations.
- **La perturbation du régime naturel** des crues des rivières ne permet plus la création de sites de reproduction naturels.

Dégradation de l'habitat terrestre :

- **La destruction du réseau bocager** réduit considérablement les possibilités de dispersion des individus et isole des populations qui disparaissent alors.

Destruction directe :

- **La prédation par des espèces exotiques introduites** telles que la Grenouille rieuse ou les écrevisses « américaines », est suspectée d'agir très défavorablement sur les populations de Sonneurs déjà fragiles.

Face à un prédateur, le sonneur exhibe ses couleurs vives pour informer de sa toxicité et être ainsi épargné.

Incidences négatives de certains produits sur le succès de reproduction :

- **Les produits phytosanitaires** et autres substances chimiques sont nombreux à être répandus dans la nature et à avoir une influence néfaste pour les amphibiens. Même certains produits considérés inoffensifs pour l'homme peuvent être dangereux pour les Sonneurs.

Les éléments climatiques :

Le climat change depuis la fin du XIX^e siècle et en Europe de l'ouest les écarts entre températures hivernales et estivales se réduisent, les précipitations estivales sont moins abondantes. Ces évolutions contribuent également, comme pour d'autres espèces de climat continental, à la régression du Sonneur à ventre jaune.

